

LE SYNDROME D'ULYSSE

de
Ali Babar Kenjah et Serge Barbuscia

Mise en scène :
Serge Barbuscia

Assistant à la mise en scène :
Djibril Goudiaby

Avec :
Djibril Goudiaby, Gilbert Laumord,
Serge Barbuscia (distribution en cours et pressentie)

Une coproduction
Théâtre du Balcon / Cie Serge Barbuscia (France métropole),
Cie théâtrale Bou-Saana (Sénégal)
et ETC Caraïbe (Martinique, France d'outre-mer)

À la fin de cette phrase, la pluie va tomber.

À la lisière de la pluie, une voile.

[...]

La bruine se tend comme les cordes d'une harpe.

Un homme aux yeux brouillés se saisit de la pluie
et fait vibrer le premier vers de l'Odyssée...

Derek Walcott,

Heureux le voyageur

"Carte du nouveau monde"

UNE HISTOIRE VRAIE, DE RÊVES ET D'AMBITIONS

Le Syndrome d'Ulysse est le résultat d'une rencontre de vécus, ceux de Serge Barbuscia et d'Ali Babar Kenjah, indivisibles dans ce travail d'écriture comme la voix et le stylo qui concrétise la pensée. Dans le texte, l'intime des auteurs s'enlace avec l'universel dans une histoire commune à des milliers de personnes. Le dialogue entre le monde réel et l'imaginaire prend de la force et devient possible quand des personnages issus de la mythologie semblent nous parler comme des contemporains. Le voyage, la migration, le déracinement et la quête d'identité, sujets de la pièce, font écho à l'actualité et au passé à la fois, à la croisée de ces thématiques s'impose Ulysse, symbole du questionnement par excellence.

Impossible, donc, d'aborder une matière de cette ampleur sans s'ouvrir à un partage d'expériences, de connaissances et de désirs. C'est pourquoi la **Compagnie Serge Barbuscia d'Avignon**, en France métropolitaine, et **ETC Caraïbe, de la Martinique**, en France d'outremer, ont conçu ce projet ensemble, pour être ensuite enrichi par la vitalité de la **Compagnie Bou-Saana du Sénégal**.

La francophonie fait partir des fils rouges qui lient ces pays et affaiblissent les frontières à travers un dialogue profond qui engage trois continents.

La première phase de ce projet, la résidence d'écriture, a été développée en Martinique, la deuxième, la création de la pièce, se fera au Sénégal, la tournée du spectacle touchera aussi l'Europe...

Le Syndrome d'Ulysse, dans son irrévérence et sarcasme, pourrait même arriver jusqu'à vous.

COMPAGNIE BOU-SAANA SÉNÉGAL

La Compagnie Bou-Saana, association reconnue de droit public, basée en Casamance (Sud du Sénégal), a été créée en 1993. Son siège social est situé à l'Alliance Franco-Sénégalaise de Ziguinchor et une antenne a été ouverte à Saint-Louis en 2004. Elle compte une vingtaine de personnes entre comédiens, comédiennes et administrateurs. La compagnie produit des pièces co-écrites ou adaptées d'auteurs francophones (Ahmadou Kourouma, Mwamba Kabakoulou, Boubacar Boris Diop...) et mène parallèlement des actions de formation et d'animation d'ateliers artistiques. Elle présente régulièrement ses spectacles en Europe (festival à Avignon) mais également en Afrique au sein de théâtres (dont le Théâtre National Daniel Sorano de Dakar), Centres culturels régionaux, Alliances françaises, Instituts français et établissements scolaires en Afrique de l'Ouest, Gambie, Guinée Bissau et Sénégal.

La Compagnie Bou-Saana a une activité régulière, pérenne et ouverte à tous à Ziguinchor et sur le territoire sénégalais. Par ses actions d'animation et de sensibilisation en Afrique, en lien avec la France et d'autres pays européens, elle participe à l'épanouissement du citoyen et elle poursuit avec joie son travail de coopération culturelle.

ETC CARAÏBE MARTINIQUE FRANCE D'OUTRE-MER

Agence d'auteur.e.s domiciliée en Martinique, ETC Caraïbe offre son soutien à travers de multiples actions. Il met en place des dispositifs de découverte et d'accompagnement des écritures théâtrales contemporaines, il s'occupe de la promotion des livres et des soutiens à la mobilité des œuvres et des auteur.e.s hors du territoire.

ETC Caraïbe mène aussi des formations, se charge de la visibilité médiatique et apporte son aide à l'édition, à la traduction et à la mise en scène de textes contemporains. L'agence contribue fortement à l'animation de la vie artistique et culturelle du territoire, par son rôle reconnu dans la diversification du champ esthétique proposé au public, lequel a donc l'occasion de se familiariser avec les écritures des artistes de Martinique, mais aussi d'Haïti, de la République Tchèque, de la Belgique, de la France et du Togo. Son engagement est destiné à soutenir et à favoriser les formes exigeantes de création contemporaine, sa politique se développe en direction des publics à travers des actions culturelles associant les artistes soutenu.e.s par la structure. L'activité de l'agence constitue également un levier important de soutien à l'emploi direct et indirect, par le recours régulier à des CDD d'usage ouvrant droit à l'intermittence, au paiement de droits d'auteur.e.s, de notes d'honoraires et des dépenses pour les artistes et le public profitant des sorties culturelles d'ETC Caraïbe.

THÉÂTRE DU BALCON COMPAGNIE SERGE BARBUSCIA FRANCE MÉTROPOLE

Serge Barbuscia fonde en 1983 la compagnie éponyme et crée le Théâtre du Balcon dans la foulée. C'est l'un des cinq fondateurs des « Scènes d'Avignon » regroupant les théâtres permanents conventionnés par la ville.

Maison de création, le Balcon s'est affirmé comme un lieu permanent et emblématique de la scène théâtrale avignonnaise. Également espace de diffusion, le lieu a contribué à la découverte et à l'épanouissement de nombreux artistes, musicien.ne.s, comédien.ne.s et auteur.e.s qui ont su tisser la confiance d'un public exigeant et curieux.

Depuis plus de quarante ans, été comme hiver, le Théâtre du Balcon affirme son projet artistique et défend une certaine idée du théâtre, en compagnonnage avec les artistes et les compagnies.

Au cœur de ses missions, le Balcon s'attache à défendre la démocratisation de l'accès à la culture afin de favoriser le "vivre ensemble", un engagement décliné dans de nombreux projets. Éclectique dans son ADN, la compagnie Serge Barbuscia crée des spectacles issus de la découverte de textes contemporains inédits et, en parallèle, des œuvres des Grands Poètes, comme Victor Hugo, Federico García Lorca, Pablo Neruda et Primo Levi. Au fil des années, la compagnie a su initier des collaborations internationales, parcourant les 5 continents, entre autres dernièrement en Corée du Sud avec les Centres Culturels de Busan, Dongnae et Yeongdo, au Maroc à Casablanca au Festival International Terre et Cultures, en Tunisie au Festival international des Journées Théâtrales de Carthage et en Roumanie au Festival Matei Visniec.

NOTE DE L'AUTEUR PAR ALI BABAR KENJAH

Mon point de départ de ce projet d'écriture est un majestueux banian du Parc de Tivoli à Fort-de-France.

C'est, d'emblée, un projet de rencontre et de partage entre Serge et moi, un archipel d'îles et de Suds. À ce stade, il s'agit de rabouter la fixité de l'arbre aux circularités mémorielles des deux Méditerranées de l'histoire : celle d'Homère et celle de Derek Walcott... Chemin faisant dans la parole et dans l'écrit, s'est décantée une approche quantique de la tragédie éternelle : l'humanité invisible des malheurs du monde, la proximité quotidienne des drames antiques. L'infiniment petit d'une mythologie partagée rend infiniment possible d'autres agencements moléculaires. Jusqu'à en mofwazer (métamorphoser) le cœur battant : Ulysse, du Conquérant au migrant...

Ulysse, arbre déraciné tendu vers ses racines enfouies dans le retour, est en permanence happé par l'appel du monde, captif du vaste océan. Tout conspire à ce qu'il y reste, à ce qu'il meure à lui-même en renonçant aux siens.

Le Syndrome d'Ulysse travaille l'équilibre de ceux qui ont remis leur destin en-allé aux oracles de la mer. Entre retour impossible et intégration inachevée, le malaise indicible des autres qu'une troupe bigarrée de théâtres passionnés va entreprendre d'exposer sur scène.

L'économie générale de la pièce est une répétition d'alternances de tragédie antique et d'écriture contemporaine. L'intrigue épique se joue en miroir d'un théâtre qui se met en scène dans le basculement actuel de notre monde. Entre la déconstruction d'Homère qui ramène toute vérité à celui qui récite et l'inspiration de Walcott qui déchante l'actualisation du mythe, ouvre à son dépassement pour ne faire de l'ailleurs qu'une même rive.



NOTE DE MISE EN SPECTACLE PAR SERGE BARBUSCIA

Ce projet je le porte sans doute depuis ma naissance. Sans le savoir vraiment, sans me douter à quel point j'étais resté dépositaire de mon histoire familiale. Au début des années 2000, les premières images des migrants venant échouer sur les plages de la Sicile ont réveillé en moi un passé enfoui. J'étais bouleversé.

Je savais que mon arrière-grand-mère, la Nonna Nina, avait quitté la Sicile en 1905 pour échapper à la misère et qu'elle s'était engouffrée avec ses enfants dans des barques de fortune pour rejoindre le port de Tunis avec l'espoir d'une vie meilleure. Dans ce début du 20ème siècle, près de 130000 siciliens avaient ainsi immigrés vers les côtes africaines.

Et comme aujourd'hui, mais en sens inverse, des embarcations désuètes remplies à ras bord par des passeurs peu scrupuleux, et comme aujourd'hui des naufrages et des noyades... J'ai pensé alors à cette mer qui a connu et qui connaît encore tellement d'espoir et tellement de drames. En octobre 1958, ce fut à mon tour de traverser la mer Méditerranée, et je ne peux oublier le déchirement de ma mère qui a 24 ans quittait la Tunisie pour un Marseille inconnu avec trois enfants, mon frère, ma sœur et moi. « Entends la mer qui te remonte dans la gueule », ce cri de Léo Ferré résonne en moi, m'interpelle, me provoque.

Mes souvenirs vécus et racontés se mélangent aux histoires d'aujourd'hui, aux migrants qui périssent aux portes de l'Europe... Je me documente sur la question de la migration et je découvre alors cette étrange mal qui atteint nombre de migrants *Le syndrome d'Ulysse*. Les mots ont leur importance : Ulysse, Homère, l'Odyssée, le cyclope, le cheval de Troie, Calypso, le chant des sirènes... Le chemin d'un spectacle se trace lentement dans mon imaginaire. Je commence alors à fouiller dans cette œuvre gigantesque qui a bâti notre civilisation. Je confronte l'épopée d'Ulysse à celles de nos contemporains... À plusieurs reprises j'essaie d'écrire un début de spectacle que je déchire immédiatement. Il me manque quelque chose, mais quoi ?

Au mois de mai 2022, je viens présenter mon spectacle Tango Neruda à Tropiques Atrium à Fort de France.

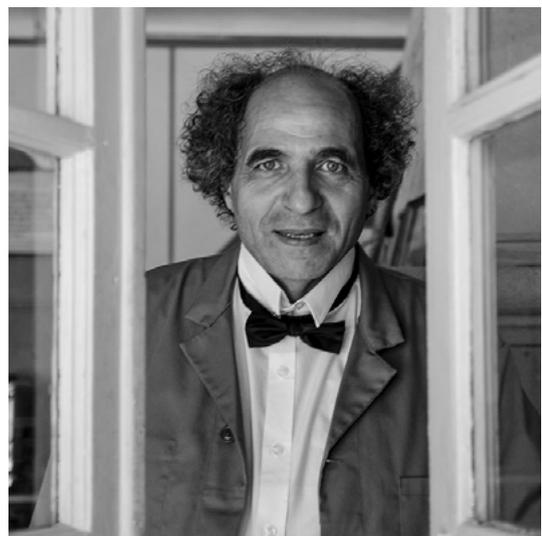
À cette occasion je visite le parc de Tivoli à l'invitation d'ETC Caraïbe. Et voilà que je croise un arbre étonnant et grandiose qui s'impose à moi comme une évidence.

Comment parler de déracinement sans chuchoter aux oreilles d'un arbre ! Et là, tout va aller très vite. ETC Caraïbe me fait rencontrer Ali Babar Kenjah et me propose une résidence de co écriture. Nous nous retrouvons en janvier 2023 dans une grande maison à Marigot en Martinique. Kenjah écrit, j'aime d'emblée son écriture, son style, son souffle. Moi je parle, je raconte, je joue les scènes.

En quelques jours nous rapprochons nos deux méditerranées. Nous avançons comme deux aveugles sur les traces d'Homère mais aussi du poète Derek Walcott, et nous nous laissons emporter par des histoires contemporaines qui continuent inlassablement à interroger notre époque et notre monde. Le 22 janvier, une première lecture publique est organisée à Tivoli en sortie de résidence d'écriture.

L'arbre est là, il nous attends... Je lis avec Alexandra Deglise, Gilbert Laumord et Virgil Venance. À quatre, nous incarnons tous les personnages. Le texte parle. Je sens l'écoute du public. Il y a des rires, des larmes, des silences... Et je me laisse déjà à imaginer la suite.

Depuis quelques temps, nous sommes en contact avec Djibril Goudiaby qui dirige la compagnie Bou-Saana à Casamance. Nous aimerions nous rencontrer sur un projet de création. Ce serait une formidable opportunité de les embarquer dans notre aventure. Trois continents : l'Afrique, l'Amérique et l'Europe, et c'est déjà un pied dans le « Tout monde », celui défendu par Édouard Glissant et de cette question fondamentale : comment être soi sans se fermer à l'autre et comment s'ouvrir à l'autre sans se perdre soi même. Ce « Syndrome d'Ulysse » exprimé et partagé sur plusieurs continents se serait-il pas au final un fragment de réponse ?



EXTRAIT DU TEXTE

Le Cyclope : Alignez-vous vous dos au mur, s'il vous plaît... L'examen de conformité de passage aux frontières va commencer... Préparez vos papiers, s'il vous plaît : à passeport, carte d'identité nationale, carte d'identité européenne, carte d'identité régionale, carte bleue, permis de conduire A, B et C, carnet de santé, carnet de timbres, permis de travail ou visa touristique, billet d'avion retour, quittance de caution pour les étudiants de nationalité extra-européenne, récépissé des diplômes primaire, secondaire et universitaire, bien entendu toujours pour les étudiants... Pour les autodidactes : récépissé de l'examen de français : oral et écrit niveau 9-3, validé par l'ambassade du pays de provenance... N'oubliez surtout pas l'attestation du brevet de secourisme, s'il vous plaît... J'ai remarqué que la plupart... Enfin, que beaucoup des dossiers recalés, eh ben c'était pour défaut d'attestation de brevet de secourisme... Faut croire que vous ne venez pas nous porter secours... Passons...

Migrante : Monsieur, Monsieur...

Le Cyclope : Monsieur l'Anticlope... Appelez-moi, Monsieur l'Anticlope, s'il vous plaît... Si je ne valorise pas les unités spéciales anti-tabagiques, qui le fera ? Ce n'est pas parce qu'on nous a affecté à ces tâches administratives insipides que je vais mettre mon drapeau dans ma poche... Vous autres, vous avez entendu ?

Migrante : Mes respects Monsieur l'Anticlope, puis-je aller aux toilettes ?

Le Cyclope : Ah, désolé ma petite dame... Vous voyez cette ligne rouge, là, par terre devant vous... Eh bien, cette ligne définit le fait objectif que vous vous teniez d'un côté de la ligne et moi, géométriquement de l'autre.... Malheureusement, de votre côté il n'y a pas de toilettes... De mon côté, il y en a bien une super, avec chiottes séparées pour les femmes, et le sèche-cheveux pour les mains... et tout et tout... Mais vous ne pouvez y accéder qu'après validation de votre dossier par le sous-préfet national... En fait, ce qui prend du temps, c'est le passage en commission... En parlant de ça : Messieurs-Dames, pour la petite commission et surtout la grosse, vous faites pas ça là ! Nous on travaille, nous ! Alors respectez les travailleurs ! Parce que si on se met en grève pour nuisances olfactives et mise en danger de la vie d'autrui, c'est encore vous qui allez trinquer... En tout cas, Madame, je ne vous conseille pas de quitter votre place dans la queue, parce qu'à votre retour vous devrez repartir de derrière et vous aurez perdu une semaine pour rien... Enfin, c'est vous qui voyez...

Migrant 2 : Le chien ne pisse pas où il y a des crapauds...

Le Cyclope : De quoi ? Comment ?

Migrant 2 : Un proverbe de chez-moi, Monsieur l'Anticlope

Le Cyclope : Vous êtes étudiant, vous ?

Migrant 2 : En effet... Vous êtes physionomiste, vous ! Je prépare une thèse de doctorat d'Etat en anthropologie de la physique nucléaire : Impact de l'uranium nigérien sur la production énergétique française. Évolutions récentes et perspectives...

Le Cyclope : Vous allez faire quoi avec ça ?

Migrant : J'ai un cousin qui gère un kebab à Marseille... Il n'en peut plus, il travaille trop, sa femme va le quitter... Chez-nous c'est comme ça : quand l'un de nous appelle, aussitôt j'arrive. C'est ça la famille... Chez vous c'est un peu différent, on m'a prévenu... Mais je vais vite m'habituer. Dès que n'importe qui m'appelle, j'arrive... Ici, il faut voir plus large que la famille... J'ai suivi les cours de marketing de l'Alliance Française, avant ma traversée... J'ai déjà envoyé des CV à Amazon et Deliveroo. Je leur ai dit : vous m'appelez, j'arrive...

Le Cyclope : En attendant, vous attendrez qu'on vous appelle... Il y a madame avant vous, et monsieur... Monsieur ?

Migrant 3 : Mon nom est personne

Le Cyclope : Personne !?! Personne comme personne ? Comme Paul... Personne

Migrant 3 : Mon nom est personne...

Le Cyclope : Prénom ?

Migrant 3 : Nobody

Le Cyclope : Nobody Personne ? C'est léger comme nom. On dirait un trou d'air. Vous faites du rap ?

Migrant 3 : -----

Le Cyclope : Profession ?

Migrant 3 : Je ne fais rien de mal. Je ne suis rien... En vérité, je fais un peu de tout : le transport, la manutention, la sécurité, les chantiers, l'entretien, le lavage, les poubelles, les EHPAD... Je suis polyvalent, efficace et silencieux... Comme je dis, je suis moins cher à réparer qu'un ordinateur...

Le Cyclope : Profession des parents ?

Migrant 3 : Mon père est décédé en défendant le massif du Vercors, en 1944

Le Cyclope : Ah bon, il y avait des éléments subsahariens dans le massif du Vercors ?

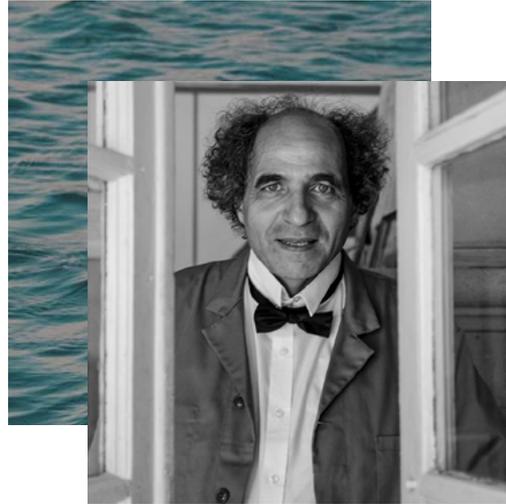
BIOGRAPHIES

AUTEUR ALI BABAR KENJAH

Chercheur indépendant, intellectuel engagé qui travaille entre la Caraïbe et la France, ses travaux portent, entre autres, sur la colonialité, notamment sur l'influence de la colonialité esclavagiste à Marseille. Il s'inscrit dans la lignée d'Aimé Césaire, de Frantz Fanon et d'Édouard Glissant, qu'il appelle par ailleurs ses maîtres penseurs. Il est lui-même, comme ces derniers, originaire de la Martinique, aux Antilles ; de ces sociétés insulaires d'où émerge la mondialisation au XVII^{ème} siècle, et qui nous permettent de penser autrement l'unité dans la diversité culturelle. La géographie éclatée des îles ouvre sur une pensée archipélique (Glissant) qui est un réel antidote contre la pensée centripète de l'État-nation.

Par ailleurs, Ali Babar Kenjah s'attache à forger un vocabulaire conceptuel adapté au partage des luttes décoloniales contemporaines, dans la mesure où leurs enjeux restent encore voilés pour beaucoup et leurs discours « contaminés » par la rhétorique pseudo humaniste de la pensée dominante. Par ailleurs, il a été un des animateurs des échanges de l'Université populaire de la Villeneuve sur le thème « Que reste-t-il du passé colonial ? ».





AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE SERGE BARBUSCIA

C'est à Marseille, dans le cadre de ses études de lettres, que Serge Barbuscia commence le théâtre. À la suite de cette expérience, il travaille au sein d'une compagnie, puis suit l'enseignement de Jacques Lecoq. Il crée alors La Compagnie des Trois Soleils à Marseille et ensuite il décide de s'installer à Avignon, ville du Festival de Jean Vilar, où il fonde en 1983 la Compagnie Serge Barbuscia. Ses créations sont l'occasion de véritables laboratoires qui font la part belle à la pluridisciplinarité des arts, où s'échangent des idées et des techniques artistiques. Serge Barbuscia mélange « les matériaux », musique, texte, peinture, chant et danse pour élaborer un langage théâtral singulier.

Ses spectacles rencontrent un public exigeant qui ne vient pas au théâtre pour oublier le monde mais pour le comprendre. S'il monte des textes souvent engagés signés Victor Hugo, Primo Levi, Bertolt Brecht ou Pablo Neruda, Serge Barbuscia est très attaché aux écritures contemporaines et à la découverte d'œuvres inédites d'auteurs vivants.

Il a dirigé à ce jour plus de 40 créations en France et à l'étranger.

ASSISTANT MISE EN SCÈNE DJIBRIL GOUDIABY

Artiste pluridisciplinaire, il est originaire de Casamance au sud du Sénégal. Après un passage en lettre moderne à l'université Chekh Anta DIOP de Dakar, Djibril Goudiaby décide de s'adonner à la pratique théâtrale à Ziguinchor.

En 1993, il fonde avec d'autres comédiens la compagnie théâtrale Bou-Saana. Il a pu bénéficier de plusieurs résidences de formation animées par des metteurs en scène et dramaturges aguerris : Omar Nado de l'université Cheikh Anta DIOP de Dakar, Aloug Bine Dine (Bénin), Pierre Delatorre directeur du théâtre du Valles de Marnes (France).

En 1999 il bénéficie d'une bourse de formation à l'université Milano-Bicocca de Milan, en Italie, sous la direction de Massimo Luconi. À l'issue de cette formation, Djibril Goudiaby a participé à plusieurs créations qui ont beaucoup tourné en Afrique et en Europe de 2002 à 2007.

De cette date à nos jours, il est aussi l'auteur et le metteur en scène de plusieurs pièces, parmi elles figurent : *Le destin d'un clandestin* (festival à Avignon en 2009), *Je suis sénégalais*, *Le musée* et *Les ambassadeurs*, lauréat en 2016 et 2017 du premier prix au festival national des arts et culture du Sénégal.





COMÉDIEN GILBERT LAUMORD

Comédien et metteur en scène guadeloupéen, Gilbert Laumord est directeur artistique de la Cie Siyaj.

Artiste au parcours atypique, il grandit en Afrique, se forme à l'art dramatique au Danemark, travaille en France et fait le choix de revenir au début des années 80 en Guadeloupe, terre natale dans laquelle il ne va cesser de puiser son inspiration. Le créole, la musique, la danse gwoka et la tradition du conteur nourrissent en profondeur le travail de ce comédien qui parle et joue dans plusieurs langues de la Caraïbe (créole, français, anglais, espagnol) et collabore très étroitement avec Cuba. Cette ouverture à la Caraïbe est fondamentale pour lui.

Il déplore les effets négatifs du colonialisme sur la psyché antillaise et travaille à revaloriser l'héritage des anciens, le patrimoine culturel créole. Doctorant à l'UQAM à Montréal, il a obtenu d'enseigner dans le cadre de sa recherche de doctorat, à l'université nationale des arts de Séoul, en Corée du Sud. Il est parti quelques mois enseigner les techniques théâtrales basées sur l'oralité aux étudiants coréens. En 2015, il est dirigé par Serge Barbuscia dans le spectacle *Marche* de Christian Petr.

ÉTAPES DU PROJET

JANVIER 2024

Ali Babar Kenjah et Serge Barbuscia ont été accueillis par ETC Caraïbe à Tivoli, en Martinique, pour la première résidence d'écriture.

Actions dans le cadre de la résidence



Le syndrome d'Ulysse est présenté pour la première fois à Tivoli lors d'une lecture publique.

Les personnages sont incarnés par Serge Barbuscia, Alexandra Déglise, Gilbert Laumord et Virgil Venance.



Serge Barbuscia, Ali Babar Kenjah et Gilbert Laumord organisent une masterclass à la faculté de Lettres de l'Université des Antilles sur la thématique de l'écriture liée à *Le syndrome d'Ulysse*.

Les riches échanges avec les étudiant.e.s se développent autour des concepts de l'art et de l'universel.

NOVEMBRE 2024

Cette deuxième phase qui se déroulera à Ziguinchor, au Sénégal, concerne une étape de création à partir du texte co-écrit par Ali Babar Kenjah et Serge Barbuscia.

Du 18 novembre au 3 décembre dans le cadre du Festival Casamance en scène de Ziguinchor, une partie de l'équipe artistique sera en résidence au Sénégal afin de continuer à travailler autour du texte de la pièce.

Actions dans le cadre de la résidence

Gilbert Laumord, missionné par le Théâtre du Balcon, réalisera plusieurs séances de travail à la table autour du texte *Le syndrome d'Ulysse*, et ce, à l'Alliance française de Ziguinchor, avec des comédien.ne.s sénégalais.es. Ce travail sera présenté lors de plusieurs séances aux étudiants de Lettre de l'université Assane Seck, en plus de deux masterclass, afin d'aborder avec eux l'écriture d'un spectacle.

A l'issue de ces deux semaines de travail, une nouvelle lecture du *syndrome d'Ulysse* est prévue lors du Festival Casamance en scène 2024.

PROJET DERNIER TRIMESTRE 2025

Répétition et création du spectacle au Sénégal avec les premières représentations dans le cadre du Festival Casamance en scène de Ziguinchor en 2025.

SAISON 2025 / 2026

Nous prévoyons, à l'issue du Festival Casamance en scène, une tournée dans les alliances françaises du réseau sénégalais : Instituts français de Dakar et Saint Louis, Alliances françaises de Kaolack au Sénégal et de Banjul en Gambie, Centre culturel Franco Bissao guinéen en Guinée Bissao...

Puis la suite de la tournée en France à Saint-Malo, Avignon...

CONTACT

SYLVIANE MEISSONNIER

contact@theatredubalcon.org

06 09 16 28 63



THÉÂTRE DU BALCON
Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



AVIGNON
Ville d'exception

